

Dijon. 25 Mars 1898.

Bon bon à l'amie,

Merci de vos deux dernières cartes.
j'ai bien noté l'étude de Krückmann,
parue dans les Jahrbücher. Mais j'ai
pas encore eu le temps de la lire. Inutile
de me l'apporter. Nous avons ici le
numéro qui la contient.

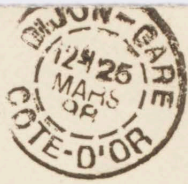
Rien à ajouter à ce que j'ai
écrit l'autre jour. Toujours impossibilité
de partir de nuit. Je pense que, à Lyon. L'air

n'assistent pas à la réunion de dimanche,
vous ferez de vos collaborateurs présents ce
que vous voudrez. Et ce sera parfait.

Donc, je compte vous voir samedi prochain,
au passage. Rappelles-moi l'heure au
dernier moment. Et, si vous pouvez, venez
dîner. Il est probable que je pourrai
avec vous le train de 6 h pour Devez. Mon
femme et mes montons seront plutôt partis
le matin.

Je révisé à maître de B. Lyon. Lors l'arrivé
officiel de ma désignation pour collaborer à
la traduction du Livre allemand. Je lui réponde
sur un simple acte de réception, et lui rappelle
que je ne propose rien de plus avant l'année prochaine
à votre bonne amitié. J. G. (1910)

711



Monsieur R. Laflotte,

Professeur à la Faculté de droit,

10 bis, rue du Tre-aux-herbes

Paris.

